

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

## **LUNDI 25 DÉCEMBRE 1916**

Noël. Le troisième de la guerre. Sera-ce le dernier ? On raconte toutes sortes d'histoires sur le ferme espoir exprimé à ce sujet parmi les Allemands qui sont ici; Leur désir de La paix est immense et ils s'accrochent avec ténacité à l'offre de pourparlers qui vient d'être faite par leur gouvernement et ses alliés aux puissances de l'Entente. Le jour où elle a été connue – 12 décembre – il s'est manifesté publiquement parmi les soldats et les civils allemands ; on en a vu s'embrasser de bonheur dans les rues. Ils croyaient bien que la paix était là pour de bon. Pensez donc : leur empereur victorieux l'offre au monde ; comment croire que l'ennemi la refuserait? L'accueil plutôt froid que la presse de l'Entente a réservé à cette offre a déconcerté les Boches. Mais, depuis hier, leurs espérances remontent. M. Wilson a envoyé à tous les belligérants une note les priant d'indiquer leurs objectifs de guerre pour prélude à une ouverture de négociations.

Parmi la population bruxelloise, comme ailleurs sans doute, cette démarche est

diversement commentée, pour autant qu'elle le soit, car bien des gens ne se risquent plus à apprécier les événements ou ne s'en donnent plus la peine, tant ils ont été de fois déçus dans leurs prévisions et leurs jugements, tant ils sont convaincus maintenant de la difficulté de savoir un peu exactement ce qui se passe et, par conséquent, d'apprécier ; ils regardent couler le flot torrentiel des événements avec une sorte de morne fatalisme, ne renonçant à désespérer que d'une chose : la résurrection de la Belgique indépendante. Dans le monde des affaires s'observe une tendance à interpréter la note allemande et celle de M. Wilson comme un premier pas vers la paix. « *Allons, une lueur de paix s'allume décidément au fond des ténèbres* » me dit un homme d'esprit très distingué et cultivé, qui touche à la fois au monde politique et au monde financier. Il veut absolument établir une comparaison entre le message du président des Etats-Unis et le message de la nuit de Noël d'il y a vingt siècles : « *Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.* »

Je crois qu'il exagère.